

ZOOLOGIE

A. M. Z.

Paris, le 1<sup>er</sup> 8bre 1888

Messieurs et Cher Maître,



Je reçois à l'instant  
communication d'une  
lettre de Monsieur Liard  
au Directeur du Jardin,  
qui a pu de m'annoncer  
que je suis nommé chargé  
de cours à Clermont, et  
de m'inviter à rejoindre  
mon nouveau poste  
en temps utile.

MUSEUM HISTOIRE NATURELLE

C'est donc une affaire  
faite, et plus rapidement  
que je n'osais l'espérer.

J'irai jeudi remercier  
Monsieur Liard et prendre  
ses recommandations, en  
attendant que je puisse  
prendre les robes.

Je serais trop heureux  
de recevoir vos conseils, et  
je n'irai pas à Clermont  
sans vous avoir vu, et  
sans vous remercier de  
ce que vous avez bien voulu  
faire pour moi.

Parce que j'ai déjà appris  
je sais que j'aurai sans  
doute des lettres à retourner.  
Mais j'espère qu'avec vos  
bons conseils, je saurai  
les surmonter.

Je vous remercie de tout  
cœur, et je prie, Monsieur  
et Cher maître, d'agréer  
l'assurance de mon bien  
respectueux dévouement

J. Saurin



Clermont. 9. nov. 1888.

Comment Girard a traité  
l'année dernière des Vertébrés  
je commencerai par les  
Insectes.

M. Julien m'a montré  
sa collection qui est très  
belle. Comme d'habitude d'ailleurs  
elle! Il me charge de  
vous présenter ses respects.

J'ai reçu ce matin copie  
de ma nomination. Moins  
heureux que M. Viguier, mais  
content tout de même, je  
suis nommé à 5000<sup>f</sup>.

J'ai à peine eu le temps  
jusqu'ici de chercher un logement.  
Il me tarde de quitter l'hôtel  
et d'être de nouveau chez moi.

Je vous prie, Monsieur  
et Cher Maître, l'assurance  
de mes sentiments profondément  
respectueux et dévoués  
T. Souv. Hôtel de l'Europe,

Monsieur et Cher Maître,



Depuis mon arrivée  
je suis d'examen tous  
les jours, pour me former  
probablement. On m'a  
fait très-bonne mine en  
arrivant; mais, comme  
c'était prévu, les petits  
coups de pointe m'ont pas  
tardé à arriver. D'abord  
l'assistance de M. St-Loup  
à m'appeler professeur de  
botanique. Quand je

Orig - ravis de voir la note de M. Houssay?  
Que l'académisme n'est mon.

lui ai dit que je voulais  
faire la Zoologie, et m'a  
repondu que cela ne  
regardait ni lui, ni le  
Conseil de la Faculté, mais  
bien le Ministre; à moins  
de m'arranger avec M.  
Girod. J'ai vu M. Girod  
qui de suite a admis que  
je devais faire la Zoologie.  
Je fais donc la Zoologie  
et rien que la Zoologie.

Le sur lendemain a eu  
lieu la rentrée solennelle  
de la Faculté. Le M. Stolz  
a de nous en reparlé

Du Charge de botanique  
arrivant directement du  
jardin des plantes, et il  
a bien souligné sa jérèse  
de façon à être compris  
de l'auditoire. M. M. Julien  
et Parmentier étaient  
présents de cette petite  
méchanceté. Je vous  
envoie le moniteur de  
Oly de Rome, où se trouve  
le Compte rendu de la  
séance et l'appréciation  
du discours de M. Stolz.

Je fais une Conférence  
demain, et dis que les <sup>examens</sup>  
du baccalauréat et de  
la licence seront terminés.  
Je commencerai mon cours.





Mais Pallet, professeur de mathématiques  
engagé par le dîner de Girod, et  
rendu juré par deux votes  
successifs, au Conseil académique  
<sup>par Hurion, et Pallet ont été réélus</sup>  
et au Conseil général, et sans traverser  
Hurion et lui a demandé des  
explications sur ce qu'il était  
toujours mis de côté malgré son  
ancienneté. Hurion lui a répondu  
que tant qu'il serait à la  
remorque de Girod, on ne voterait  
pas pour lui. Pourquoi cela?  
parce que G. est à peu près une  
Canaille. — Des braves!  
Alors discussion de deux heures  
qui se continue avec Parmentier.  
Là on raconte ce que Girod a  
fait à M. Julien et Parmentier  
et ses autres tours, finalement

on lui raconte l'histoire de  
Soc. P. Pallet convaincu dit  
qu'il votera pour moi. Quel  
Parmentier réponds: surpreny  
bien, mais cela n'a pas d'importance  
car l'avis aura toujours la  
majorité.

Pallet se retourne chez lui, retenu  
son influence de sa femme et  
le soir Girod et qui il raconte  
tout et même que Parmentier  
se faisait fort d'en débarrasser  
la faculté.

Girod alors nie tout et demande  
une confrontation au Parmentier  
mais non avec M. Julien qu'il  
souffleterait. dit-il, n'est-ce  
en sa présence.

Les négations n'embarrassent rien  
à la certitude qu'a Parmentier  
que c'est lui qui a saubé





par Parmentier. Qu'on met tout  
sur Parmentier et au lieu de ce  
justificatif de ce que Parmentier lui  
reproche, il l'attaque sur une  
chose qui n'aurait pas été dite  
par lui et surtout dans la forme  
incriminée. Il ne dit rien à Hurion  
à qui il s'est plaint seulement de  
votre roix, il a ~~été~~ appelé  
Cenaille.

Enfin tout cela est assez ennuyeux.  
et ce Monsieur seul gêne un  
peu la Faculté qui sans lui serait  
maintenant parfaitement d'accord.  
~~C~~ C'est qui le rend furieux, c'est  
de se voir isolé, car tous Coypens,  
Guichard, Riban, qui s'éloignent  
entraînés, lui tournent le dos.  
Plus que son ami Dellet, ce  
n'est pas suffisant pour être le maître

Clermont le 19 Janvier 1819

Monsieur  Par Maître,

La lutte continue. Je vous  
avais prévenu dans ma dernière  
lettre, que les Professeurs titulaires,  
en séance extraordinaire, avaient voté  
à l'unanimité, la déclaration de  
vacances de la chaire, et que le  
recteur avait promis de s'appuyer.  
Mais Girard qui n'aurait pas été convoqué  
est allé réclamer en disant qu'il avait  
droit de vote. Le recteur a demandé  
qu'on renvoie bien recommencer. On  
a alors convoqué Girard. Le jour du  
vote celui-ci avec son ami Dellet ne  
dout pas venir. Ni Julien Chumetier  
n'ayant pu venir. Il n'y avait de  
présents que Hurion et Parmentier.  
Le vote a été remis à ce matin.

Malgré leur vote Girod et Ballet  
ne sont pas encore saufs. Par moi  
donc de voter. Hier soir qui remplit  
la fonction d'assesseur s'est demandé  
au Recteur de faire passer au  
Ministère le premier vote puisqu'il  
s'agit le système employé par ces  
deux Messieurs. Il n'y a pas moyen  
de voter, et que d'un autre côté, on  
commence à être las de toutes ces  
discussions occasionnelles pour Girod  
dont on ne veut plus.

En outre, Girod fait courir le  
bruit dans toute la ville, que  
la Chaire n'ayant jamais été  
Créée, puisqu'Ané, n'a jamais eu  
de professeur titulaire, le Ministre  
a le droit de nommer directement le  
titulaire et qu'il s'agit sur de se faire  
nommer? Ne serait-il pas bon de  
présenter Monsieur Aiard?

Autre histoire. Lundi dernier, notre  
fameux préparateur Gauthier a prié  
Girod qui allait faire son cours, que  
les élèves disaient entre eux qu'il ne  
faisait pas un cours de licence,  
mais un cours de demoiselle.

Furieux il commence sa leçon par  
dire aux élèves, que le cours qu'il  
leur faisait était encore trop  
élévé pour eux et qu'il allait  
les interroger. Ma parole à cela  
la leçon.

Son ami Ballet n'est pas plus d'accord  
avec ses élèves, qui pour la plupart  
ne veulent plus suivre ses cours.

La lutte avec l'armement  
continue. Vendredi matin  
il a reçu une lettre chargée dont  
je vous envoie copie avec la  
réponse. Ballet a tout rapporté  
à Girod des choses inexactes, et dont  
le fond n'est été dit par Hieron et non



Étoiles, du mer et oursins.

Je fais mettre de côté, tous  
les français, et beaux, et  
quand il y en aura un certain  
nombre, je les ferai renvoyer  
aux laboratoires qui vous  
les ont expédiés.

Très très agréé, Monsieur  
et Cher Maître, avec tous  
mes remerciements, l'assurance  
de mon profond et respectueux  
attachement.

J. Souley

FACULTÉ DES SCIENCES

LABORATOIRE  
DE  
ZOOLOGIE

Clément-Fr. le 8 février 1889



Monsieur et Cher Maître,

La situation est toujours aussi  
tendue. Avant l'abstention  
systématique de M. Pallot et Girard,  
M<sup>r</sup> Hurion est allé trouver le recteur  
et lui a demandé de faire passer  
au ministère, la première délibération  
du 7 janvier. Le Recteur lui a  
promis de l'envoyer le jour même.  
Aussi Hurion a-t-il été bien surpris  
d'apprendre dix jours après, à  
la séance du Conseil général que la  
demande n'avait pas été transmise.  
Le Recteur étant absent, il en a  
demandé la raison au Secrétaire, qui  
lui a répondu, que la demande était  
inutile et que la nomination du  
titulaire relèverait du ministre seul.

M<sup>r</sup> Hurion a alors écrit à Michard  
qui lui a répondu qu'en effet  
l'Assemblée des Professeurs  
n'avait pas à s'interposer et que  
la nomination relevait bien  
directement du ministre.

Derrière le agissement de Girod,  
nous sommes assez ennuyés, et  
nous avons toujours peur que  
la politique ne vienne à s'emporter.  
Parce que, la faculté retomberait  
sous le pouvoir des Sabatier et  
Girod, et Parmantier ainsi que  
le nouveau professeur de mathématiques  
Guichard, qui veut maintenant  
fait un cours sérieux de mathématiques  
cherchent à quitter Clermont  
le plus tôt possible.

Pour moi, je serais également  
fort aise de voir la question  
résolue, car bien que j'ai  
toute confiance en M<sup>r</sup> Michard,  
les agissements continuel, et  
les vantardises de mon Compétiteur  
finissent par ébranler et  
énervés.

J'ai reçu plusieurs beaux  
envelopes d'hydrargyre de Proseff  
et de plus la semaine dernière  
une vingtaine de belles nyes  
que j'ai pu faire dessécher  
à mes côtés. Maintenant  
je vous serais bien reconnaissant  
lorsque le mauvais temps,  
dont nous avons senti les  
atteintes, sera passé, de me  
faire envoyer des Echinosides.



retour du courrier si vous approuvez  
les termes de cette accusation, et l'omission.

Si je n'ai pas reçu une réponse formelle  
demain je me considère comme autorisé  
à regarder la ligne suivante, comme réponse  
exactement à vos paroles et je me réserve  
d'en faire auprès de qui de droit, tel usage  
qui me conviendra.

Recevez mes salutations.

D. F. Girod

Voici la réponse -

Monsieur.

M. Thuriot, Poirier et moi, nous nous  
étonnons que la conversation d'anciens  
camarades et de collègues, que nous avons  
eue avec M. Sollet a été si mal  
comprise et si mal rapportée.

Les paroles que vous citez de cette  
conversation collective n'ont pas été  
prononcées. Ce qui a été dit sur ce  
sujet, a été mal compris par M. Sollet.

Pour mon compte personnel je n'ai  
à tenir compte ni de vos sommations  
ni de vos menaces.

Parmontes

J'ai reçu de Roscoff le Hydruis,  
et le Lucernais que vous m'avez  
annoncés. Ils sont arrivés en  
très bon état.

Veuillez agréer Monsieur et  
Cher Maître avec mes remerciements  
l'assurance de mon profond et  
respectueux dévouement.

J. Savary.



voici la lettre de Guod:

Monsieur,

Je tiens de mon collègue M. Ballet  
que je suis accusé par vous:  
>> d'avoir acquis par argent le manuscrit  
du travail que je publie sous mon nom  
en collaboration avec M. Marsenat sur  
les stations de l'âge du bronze dans la  
Corvée et le Vézère >>

Il n'importe que vous établissiez exactement  
les termes de cette accusation et je vous  
somme de me faire connaître, par



Un peu avant Vagne, j'ai fait  
renvoyer à Roscoff, les pierres  
et le bœuf sans leur J. espère  
qu'ils sont arrivés en bon état.  
Je fais les Améthistes en ce moment.  
Je vous serais bien reconnaissant  
de m'en faire envoyer quelques  
épreuves.

Reuilby agréer, Monsieur et  
Cher Maître, avec tous mes  
remerciements, l'assurance  
de mon profond et respectueux  
dévouement.

J. Soiréy.

Le 6 mai, j'ai été nommé Officier  
de l'Instruction publique sur la  
proposition de Roscoff. Ma  
nomination définitive m'a fait au  
moins autant de plaisir. J'espère  
qu'elle ne fera plus trop attendre.

Clermont le 16 mai 1889

Monsieur et Cher Maître,

Je vous remercie de votre bon  
souvenir. Les Opus sont arrivés  
en bon port. Il n'y en a eu que pas  
dans la collection, qui à mon  
arrivée ne renfermait presque  
pas d'ouvrages. Ceux qui y étaient  
étaient la plupart mal conservés  
et tous sans détermination.

J'ai soin d'extraire des envois  
que vous voulez bien me faire  
faire, quelques échantillons  
que je prépare pour cette pauvre  
collection, qui s'est ainsi accrue  
de jour d'un certain nombre de types.



Ici, nous avons eu à peu près, calme  
plat, pendant ces derniers temps.  
Mais, nous croyons que cela ne  
va pas durer. J'ai toujours écrit  
à la fin de son congé. Comme  
sans doute par Girod, il a  
déjà voulu reprendre ses fonctions  
de doyen, le 1<sup>er</sup> mai, en disant  
qu'il était le doyen et le maître.  
On s'y est opposé et de plus on  
lui a écrit qu'il ferait bien  
de donner sa démission de doyen.  
Ce qu'il ne paraît pas du tout  
disposé à faire. Bien le contraire,  
et nous nous attendons à pas  
mal de tracasserie de sa part.  
Girod croyant le voir revenir  
de suite, avait déjà commencé  
à têter le terrain et à établir

une division complète entre la  
botanique et la zoologie. Il  
a voulu mettre les élèves à la  
porte du laboratoire du rez d.  
où ils font toutes leurs manipulations  
soit de botanique, soit de zoologie,  
la salle du 1<sup>er</sup> étant réservée  
aux personnes qui voudraient  
faire des travaux particuliers,  
ainsi qu'aux élèves qui se préparent  
à l'agrégation. J'ai maintenu  
le droit des élèves à venir travailler  
dans leur salle, dont Girod n'a  
nul besoin puisqu'il a son  
cabinet, qui du reste est presque  
toujours vide.

Recommencera-t-il le mois  
prochain, nous verrons, mais  
je maintiendrais mes droits, et  
ceux des élèves.



animaux, qu'ils n'avaient jamais  
vus qu'en posture. Comme  
toujours, j'ai bien soin d'en  
préparer quelques exemplaires  
pour les collections.

Je continue l'anatomie des  
Vertébrés, et je suis arrivé  
actuellement à l'étude du  
Cerveau.

Je vous prie d'agréer Monsieur  
et Cher Maître, avec tous  
mes remerciements, l'assurance  
de mon profond et respectueux  
dévouement.

J. Souley

FACULTÉ DES SCIENCES  
DE CLERMONT

Laboratoire  
DE ZOOLOGIE & DE BOTANIQUE



Université de France

Clermont, le 22 Dec. 1889.

Monsieur et Cher Maître,

Voilà la Faculté presque  
entièrement renouvelée. Il ne  
reste plus que le Suppléant  
de M<sup>r</sup> Julien à nommer. Il  
reste de même : C'est M<sup>r</sup> Boule  
Stagiaire au Museum, non  
encore Docteur. M<sup>r</sup> Julien ne  
doit pas être content de ce choix,  
car Boule n'est pas précisément  
de ses amis.

Le remplaçant de M<sup>r</sup> Loup, n'est  
pas encore arrivé, du reste  
d'après la lettre qui l'a écrit  
au Directeur il ne voudrait  
venir qu'en été.

D'après votre lettre, j'ai cru  
voir que vous n'aviez pas reçu  
celle que je vous ai écrite  
il y a une dizaine de jours,  
et dans laquelle je vous  
annonçais moi-même le départ  
de St. Loup. Dans cette lettre  
je vous parlais également  
de la suite de l'affaire des  
laboratoires, de la lettre de  
blâme du ministère, de ma  
réponse au ministère et de  
ma demande d'audience  
à M<sup>r</sup> Liard. Depuis plus  
de trois semaines que cette  
demande est faite, je n'ai  
pas reçu de réponse, et je  
me demande si mes lettres  
sont parvenues. En tout cas  
je ne sais à quoi tant le

séjour de M<sup>r</sup> Liard.

Depuis le départ de St. Loup, on  
a fait courir ici bien des bruits.  
On a parlé de la nomination  
de M<sup>r</sup> Julien au collège de France  
et on a même annoncé dans les  
journaux son remplacement par  
M<sup>r</sup> Bonel qui voudrait s'en  
comme doyen. La nomination  
de M<sup>r</sup> Boule coupe court à  
tous ces racontars.

On a aussi parlé du départ,  
fort à souhaiter, de Girard qui  
va à Besançon. Enfin on  
parle beaucoup du changement  
du recteur qui va à Poitiers.

Les Holothuriers, que vous  
avez bien voulu me faire  
envoyer, sont arrivés en très  
bon état et les idées ont pu  
admirer et désigner des



**Faculté des sciences.** — Nous avons récemment annoncé le départ de M. Saint Loup pour la Faculté d'Alger.

Nous apprenons aujourd'hui que son successeur sera M. Lecordier, chargé de cours à Alger.

Nous croyons également savoir que le successeur de M. Julien, professeur de géologie à notre Faculté des sciences, serait M. Pomel, également professeur à la Faculté des sciences d'Alger.

M. Pomel serait aussi nommé doyen.

M. Julien quitte Clermont pour la capitale.

réclamation de Girod que j'étais  
titulaire de la chaire et qui portait  
maintenant mon droit. Que suivrait  
le désir de Monsieur Grand j'aurais  
donné à Girod un cabinet et que  
j'aurais mis à sa disposition un laboratoire  
pour ses manipulations, mais que  
je me considérerais toujours comme  
le maître du laboratoire. Que  
je trouvais bien déplacé le procédé  
de M. Girod à la disposition duquel  
je mettais en outre toutes les fois  
qu'il le demandait le laboratoire  
dont il pourait avoir besoin.

La question en est là, le recteur  
ne m'a pas fait de demandes, mais  
comme toujours il cherchera à donner  
raison à son bon ami Girod qui lui  
achète du vin de Bordeaux.

Une autre nouvelle : j'ai reçu  
il y a quelques jours une lettre du jeune  
d'Aloup, qui me dit qu'il en a assez de  
sa place de préparateur et qu'il voudrait  
bien être maître de Conférences. Il  
me prie donc de vouloir bien l'accepter  
et qu'avec mon consentement il

FACULTÉ DES SCIENCES

DE CLERMONT

Laboratoire

DE ZOOLOGIE & DE BOTANIQUE



Université de France

Clermont, le 26 Nov. 1889.

Monsieur et Cher Maître,

Jusqu'à présent j'ai été assez tranquille.  
Le Doyen a bien voulu nous enlever un  
peu, en nous demandant d'avance  
les questions pour les Compositions écrites  
du baccalauréat. Mais d'accord  
avec la faculté des Lettres, on lui  
a refusé, lui laissant son droit  
de lui donner lui-même. Aussi s'il  
a-t-il pas en une seule série, on il  
n'y ait en, même en mathématique  
des problèmes impossibles, ou des  
questions en dehors du programme.  
Aussi les professeurs ont-ils pris la  
précaution d'apporter des questions  
préparées qu'ils substitueraient  
aux questions impossibles du Doyen.  
Quant à Girod, il semblait se tenir



tranquille. Au commencement de l'année  
je lui avais désigné son cabinet, et je  
lui avais indiqué une table pour ses  
manipulations, désignant cette table  
les jours où l'on y aurait pu manipuler  
pour le, personne étrangère, désignant  
faire des travaux et pour les élèves  
Candidats à l'agrégation. Je lui  
avais également réservé un aquarium  
dans la salle des aquariums. Je  
croyais qu'il serait content, mais  
je me trompais.

Il a commencé par faire annoncer  
son cours dans tous les journaux  
de la localité. M. Girard chargé  
des cours de botanique, s'occupera  
cette année spécialement de la  
flore d'Alsace, question qui  
n'est guère dans le programme  
de la licence. Ensuite il a visité  
ses auditeurs, surtout ses  
auditeurs à venir dans ses  
laboratoires. En outre, hier,  
en m'écrivant pour me demander

des appareils, <sup>il me priant</sup> qu'il lui feroit  
procéder par son préparateur.  
Or nous n'avons qu'un seul préparateur  
par conséquent plutôt le mien que  
le sien. Enfin pour mieux  
montrer son indépendance, il  
s'est permis d'aller se désolter  
la chef de la salle du laboratoire  
que je lui cèdeais pour ses  
manipulations, afin que je n'y  
puisse y entrer.

Notant cette attitude et pour  
maintenir mes droits j'ai fait venir  
un serrurier pour qu'il me fasse  
une double clef. Immédiatement  
il a écrit au doyen et au recteur  
une lettre excusant son intrusion  
et grossière pour moi, et dans laquelle  
il dit qu'il ne sut pas qualifier  
mon procédé et qu'il demande  
qu'on s'en fasse bien à établir ses  
droits de professeur à la possession  
d'une partie du laboratoire.

Je n'ai pas encore vu le recteur,  
mais à M. Doup je lui ai dit  
que je trouvais étrange les

pourrait probablement faire créer  
la place à Clermont. Et me recommander  
de rien recommander à personne.  
Naturellement je vais lui répondre  
que c'est impossible. nous avons  
essayé d'un lycéoparden ici.

J'ai fait passer le baccalauréat  
restreint au jeune de pastre. Il  
a été reçu, malheureusement  
pour le baccalauréat en lettres  
il n'a pas été admissible. Du  
reste il n'était pas bien fort.

Les élèves suivent toujours  
assiduellement mon cours. J'ai  
maintenant 5 élèves. L'éconco,  
qui naturellement ne suit  
pas au cours de physique  
Girard, comme il dit est.

J'ai vu ici que l'on avait  
également dit à M. Liard que  
je ne ferais pas un bon cours.  
Je regrette de ne pas le voir



Le plus tôt possible pour le cours de  
du contraire. J'aurais pu  
lui apporter les notes rédigés  
de mes élèves, et l'assiduité  
de mes anciens élèves <sup>français</sup> qui ne  
sont plus forcés de venir et  
qui viennent quand même le  
prennent également.

Pardonnez-moi, mon cher maître  
de vous entretenir de toutes  
ces histoires, mais je tenais  
à vous tenir au courant de  
la situation.

Veuillez agréer, Monsieur  
et Cher Maître l'assurance  
de tous mes sentiments respectueux  
et dévoués

J. Socin

Pour la société dont vous m'avez  
parlé, je ne puis y mettre le préambule  
que j'ai et dont je me débarrasserai  
le plus tôt possible. En attendant vous  
pourriez m'y inscrire ainsi que ma  
femme. Faut-il vous envoyer le  
montant de la cotisation, ou la  
société la fait-elle toucher à domicile?

à qui, je le sais maintenant  
sûrement, on a également  
parlé fort contre moi.

Je vous remercie beaucoup  
de l'insu d'ouvrins que vous  
avez bien voulu me faire. Ils  
sont arrivés à propos, au  
moment d'une leçon sur les  
Echinodermes que faisait un  
candidat à l'agrégation.

Vous m'avez parlé d'Empidon.  
Je serais heureux d'en avoir  
quelques uns à montrer, quand  
cela sera possible.

Veuillez agréer, Monsieur et  
Cher maître, avec tous mes  
remerciements, l'assurance  
de mon profond et respectueux  
dévouement  
A. Poirez

FACULTÉ DES SCIENCES

LABORATOIRE  
DE  
ZOOLOGIE

Clermont-F., le 12 Mars 1889

Monsieur et Cher Maître,

Beaucoup de nous, nous  
venons de perdre notre cher doyen.  
Il va à Alger. Sa nomination  
a été tenue secrète et ce n'est que  
le jour de son départ que les  
journalaux l'ont annoncé.  
Craignait-il des créanciers, qui  
sont nombreux parait-il.

En effet la femme prenant pour  
elle l'actif et ne voulant rien  
payer, toutes les dettes de la  
Communauté sont restées à  
la charge du mari. Quel triste  
fin!

Comme je le pouvais, le  
recteur m'a par fait appeler,



mais il s'est arrangé dans  
son rapport pour me faire  
donner tout par le ministère.  
Nous avons en effet reçu  
communication d'une lettre  
ministérielle dans laquelle on  
regrettait que je ne me sois  
pas conformé aux invitations  
du ministre, qui voulait que  
M<sup>r</sup> Girard eût un laboratoire  
à son crédit spécial. J'ai répondu  
de suite directement au ministre  
en lui expliquant comment  
les choses se seraient passées, et  
qu'en tout cas jusqu'à présent  
je ne m'étais jamais occupé  
du budget de botanique. En  
même temps, j'ai écrit à M<sup>r</sup> de  
Clermont de vouloir bien  
me fixer un jour pour que  
je puisse aller me défendre

près de lui. Je n'ai pas encore  
reçu de réponse.

En tout cas, mes collègues sont  
bien décidés de faire comme dans  
toutes les facultés, et ne voter  
qu'un seul crédit pour la  
chaire de zoologie et botanique.

On parle de nouveau de  
changements de recteur.  
Nous en serions tous enchantés  
(sauf Girard), aussi bien à la  
Faculté qu'au lycée.

Mes élèves sont toujours  
enchantés de moi, de présence  
parmi eux de six licenciés  
qui ne suivent que mon cours  
en est une bonne preuve.  
Je ne crois pas qu'on ait vu  
cela surtout à Clermont, et  
c'est du uniquement à mon  
enseignement. C'est aussi  
une preuve à donner à M<sup>r</sup> de

FACULTÉ DES SCIENCES

de Clermont

Laboratoire

DE ZOOLOGIE



Université de France

Clermont, le 19 Mars

Messieurs et Cher Maître

Cette année quatre de  
mes élèves ont demandé  
à aller suivre les excursions  
et conférences de Bangs.

C'est M. Grand, le  
préparateur de M<sup>r</sup> Julien,  
Guilbert, maître au lycée  
Fouquier }  
et Laguer et étudiant libre.





Il ne pourront sans doute  
pas arriver des les premiers  
jours. Les maîtres répétiteurs  
n'étant libres que le  
mercredi soir de la semaine  
sainte.

Le nombre de mes élèves  
augmente tous les ans  
malgré cela j'attends toujours  
le propriétaire que M<sup>r</sup> de  
Mia promet quand il  
aurait de l'argent.

Je pense aussi vous  
demander de vouloir

bien me faire <sup>par</sup> quelques  
envois d'animaux marins  
après les vacances de Pâques  
Je vous en prie  
A Cher maître Pasquane  
de mon profond et respectueux  
dévouement.

J. Poiney



Clermont<sup>l'</sup> 31 mars 1890.

Monsieur et Cher Maître,

J'ai réussi à décider deux  
de mes élèves, les meilleurs à  
accepter votre invitation. Ce  
sont M. Glangaud, L'epreux  
de St Julien et Bonneau  
maître au lycée. Ils se  
préparent tous deux à  
l'agrégation.

Malgré mon désir je ne puis  
aller avec eux cette année.  
Mais l'an prochain, j'espère  
pouvoir faire ce voyage  
que j'ambitionne faire depuis  
longtemps.



Ces messieurs peuvent peut-être  
partir jeudi, de force, & arriver  
à Banyuls, vendredi soir.

Depuis long temps je me  
proposais de vous écrire,  
mais je suis écœuré de tout  
ce qui s'est passé ici.

Au lieu d'aller faire, qu'on  
attendait après le départ  
de St Louis, c'est une division  
encore plus grande, au  
lieu de deux parties, j'en  
ai maintenant presque autant  
que de professeurs. C'est  
bonté et tout cela de  
la faute de Barronther qui  
j'ai appris à bien juger.  
Aussi je ne mêle plus de

rien et je ne vois le moins  
de professeurs possible.

J'ai reçu de Borcoff et  
de Banyuls de magnifiques  
suavis, dont ont profité  
les élèves et les collections.

Je vous en remercie vivement.

Agnez, Monsieur et Cher  
maître, avec mes remerciements  
l'assurance de mon profond  
et respectueux dévouement.

J. Poirier.

FACULTÉ DES SCIENCES

DE CLERMONT



Laboratoire

DE ZOOLOGIE & DE BOTANIQUE



Université de France

Clermont, le 22 avril 1890

Monsieur et Cher Maître,

Les élèves sont revenus  
enchantés et émerveillés  
de leur voyage et leur  
récit m'a fait regretter  
davantage de n'avoir  
pu aller avec eux.

Non seulement ils ont été  
heureux de pouvoir admirer  
vivants les animaux dont  
ils n'avaient pu soupçonner  
l'existence, ou des espèces nouvelles  
de batracool, mais encore

ARCHIVES  
LABORATOIRE  
MAGASIN  
PROPRIÉTÉ  
PUBLIQUE



ils le sont de la façon dont  
tout le monde les a reçus  
et de l'obligeance avec  
laquelle on leur donnait  
les explications qui <sup>ils demandent</sup>  
Ils se louent surtout beaucoup  
de l'amitié de M. Poursot  
ce dont je crains du reste il  
est content.

Notre Faculté est malheureusement  
toujours la même. C'est au  
tour de Carmentier et de  
Guesbardi chercher à mettre  
des bâtons dans les roues.  
Quand cela finira-t-il?

Les envois que vous avez la  
bonté de me faire faire  
peuvent très bien cesser  
maintenant, et pendant  
les deux mois qui restent  
je ferai dire que des

animam facile, à se procurer  
ici.

Merci de tout cœur pour  
moi et pour mes sœurs.  
Je vous prie d'agréer Monsieur  
et Cher Maître, l'assurance  
de mon profond et respectueux  
dévouement.

J. Poirier

parle.

Recevez je vous prie, Monsieur  
et Cher Maître, les meilleurs  
vœux de nouvelle année  
et surtout de bonne santé  
de votre tout dévoué et  
respectueux,

J. Boirey

Clermont, le 30 Nov. 1870

Monsieur et Cher Maître,

J'ai tout bien dit et conté  
cette année. Le nombre  
des élès en histoire naturelle  
(14) a beaucoup augmenté;  
mais la qualité est surtout  
bien meilleure. Plusieurs  
sont licenciés. es. Sciences, Physiqs,  
et tous les autres sont très  
sérieux. Les mathématiciens  
ne doivent pas être bien contents,  
car les licenciés physiques qui  
allaient ordinairement chez eux,



rienment en nous, et ils n'ont  
plus que deux élises! Li la  
botanique était bien enseignée  
ce serait pour le mieux.

Il y a quelque temps, en parlant  
des animaux marins que  
l'on pourrait étudier dans les  
laboratoires loin de la mer,  
vous avez cité les amphioxus  
que votre garçon avait pu  
conservés en vie pendant plus  
de 3 mois, et bien deux des  
trois amphioxus que vous  
avez bien voulu me faire  
envoyer au commencement  
de cette année sont encore  
en vie et même très agiles.

Le troisième vivrait sans doute  
encore, si je ne l'avais mis de  
suite dans l'alcool pour la  
collection. Je vous remercierai,  
si vous le desirez, au courant.  
En sort de deux autres que  
j'examine tous les jours, et  
je vous dirai le temps qu'ils  
vivront encore dans mon laboratoire.

Je fais, ce semestre, les  
arthropodes, et si vous voulez  
bien me faire faire quelques  
envoi de Crustacés de différents  
genres, je vous en serai bien  
reconnaissant, ainsi que  
mes élises qui verront  
certainement avec plaisir,  
vivants, quelques uns des  
animaux dont je leur

FACULTÉ DES SCIENCES

DE CLERMONT



Laboratoire

DE ZOOLOGIE & DE BOTANIQUE



Université de France

Clermont, le 23 Mars 1891

Monsieur et Cher Maître



Je pensais vous envoyer deux  
de mes livres, mais au  
dernier moment, un seul  
s'est décidé. C'est M. Fourton,  
boursier et élève de 2<sup>e</sup> année.  
Il partira probablement  
vendredi, par Bayreuth.  
L'an prochain, il aura  
probablement plus de candidats  
pour le voyage. Cette année



presque tous les êtres sont  
de ses amis. Ils sont bons,  
bien meilleurs que les autres  
amis, mais peut-être pas  
encore assez amis pour  
cette excursion, dont je  
paye en partie les frais.

Remettez agréer Monsieur  
et Cher Maître l'assurance  
de mes sentiments respectueux  
et bien dévoués.

J. Souley

FACULTÉ DES SCIENCES  
DE CLERMONT

Laboratoire  
DE ZOOLOGIE & DE BOTANIQUE



Université de France

Clermont, le 5 Mai 1891.

Monsieur et Cher Maître,

J'ai encore reçu aujourd'hui  
un suivi de Procyon contourné  
de Caltra, et de Bernier-Saint  
Il ne me resterait plus qu'à  
vous demander en fait de la biologie  
que des Galathées et de la Squille  
si c'est possible. Après  
quelque soit le contenu  
de l'envoi, l'acheminement  
arrivera au mollusque, et  
sera toujours le bien venu  
de vous l'envoyer, j'en



suivi de ma 13<sup>e</sup> leçon. J'ai  
fini les Ostrogovids et j'ai  
commencé les Perses. Je suis  
à toujours, très content de  
mes élèves qui n'ont pas  
montré de défaillance  
jusqu'ici. La botanique  
seule laisse bien à désirer  
et les élèves sont naves  
ou couvés qu'on leur fait.

Veuillez agréer, Monsieur  
et Cher Maître, mes  
remerciements, l'assurance  
de mon profond et respectueux  
dévouement

J. Bériz